

**50 IDÉES  
REÇUES  
SUR L'ÉTAT  
DU  
MONDE**



PASCAL  
**BONIFACE**

**50 IDÉES  
REÇUES  
SUR L'ÉTAT  
DU  
MONDE**

Édition  
2024

Mondialisation, guerre en Ukraine,  
conflits au Proche-Orient,  
duel Chine/États-Unis...  
qui dirige le monde ?

**ARMAND COLIN**

Parmi les récentes publications de l'auteur,  
chez le même éditeur :

*Géostrategix 2*, Dunod Graphic, 2023

*Géopolitique du sport*, Dunod Poche, 2023

*Comprendre le monde*, Armand Colin, 7<sup>e</sup> édition, 2023

*L'Année stratégique 2024. Analyse des enjeux internationaux*,  
Armand Colin, 2023

*Atlas géopolitique du monde global. 100 cartes pour comprendre  
un monde chaotique*, Armand Colin, 5<sup>e</sup> édition, 2023

*L'Art de la guerre. De Sun Tzu à Xi Jinping*, Dunod Poche, 2023

*Géostratégix*, Dunod Graphic, 2022

*Atlas des relations internationales. 100 cartes pour comprendre  
le monde de 1945 à nos jours*, Armand Colin, 3<sup>e</sup> édition, 2022

*Atlas des crises et des conflits*, Armand Colin, 5<sup>e</sup> édition, 2021

Maquette intérieure : Cynthia Savage, [savagedesign.fr](http://savagedesign.fr)

Composition : Nord Compo

© Armand Colin, 2024 pour la présente édition.

Première édition, 2007.

Armand Colin est une marque de

Dunod Éditeur, 11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-200-63788-0

# 50 IDÉES REÇUES SUR...

Introduction	9
1 C'est vrai, je l'ai lu dans un livre, ou c'est un expert qui le dit	12



## ... la mondialisation

2 Il n'y a plus de frontières	16
3 L'État n'a plus de pertinence au niveau international	19
4 Il existe une communauté internationale	21
5 L'ONU ne sert à rien	23
6 La diplomatie conduit à la faiblesse (« C'est un nouveau Munich »)	26
7 Le monde va de plus en plus mal	29
8 La France ne compte plus à l'échelle internationale	32
9 L'Afrique est le continent perdant de la mondialisation	35
10 Le dollar est incontestable comme monnaie internationale	38
11 Les événements sportifs mondialisés sont apolitiques	42
12 La technologie permettra d'éviter le réchauffement climatique	45
13 La révolution numérique et l'intelligence artificielle sont une menace pour l'humanité	48



## ... qui dirige le monde

14 Il y a un complot pour diriger le monde	52
15 Ce sont les firmes multinationales qui dirigent le monde	55

## 50 IDÉES REÇUES SUR...

16	Les médias contrôlent l'opinion	58
17	La Chine a un régime totalitaire	61
18	La Chine va dominer le monde	64
19	Il y a une guerre froide Chine/États-Unis	67
20	Les droits de l'homme sont la cause de la rivalité Chine/États-Unis	70
21	Les BRICS forment un bloc géopolitique	73
22	L'Europe est un nain politique	77
23	L'Allemagne domine l'Europe	79
24	Le Brexit est une catastrophe pour l'Union européenne	82
25	La Chine et la Russie forment une nouvelle alliance	85
26	Kim Jong-un est fou	88



### ... les guerres et conflits

27	La puissance militaire n'est plus utile	92
28	Le choc des civilisations est inévitable	94
29	La Russie est une menace militaire pour l'Occident	97
30	Depuis la guerre en Ukraine, la Russie est isolée internationalement	99
31	La guerre en Ukraine a réveillé l'Europe stratégique	102
32	Le clivage <i>The West versus the Rest</i> est un mythe	105
33	Le conflit sunnite-chiite structure le monde arabe	108
34	Le conflit israélo-palestinien est une guerre de religion	110
35	La Corée du Nord peut déclencher une troisième guerre mondiale	113
36	Il y aura une guerre Chine/États-Unis	115
37	Les sanctions internationales sont efficaces	118

## 50 IDÉES REÇUES SUR...



### ... la démocratie

- |    |   |     |
|----|---|-----|
| 38 | Le clivage démocratie/dictature structure les relations internationales | 122 |
| 39 | Les élections sont la condition d'un régime démocratique                | 126 |
| 40 | Les démocraties ne font pas la guerre                                   | 129 |
| 41 | La démocratie peut s'exporter   | 132 |
| 42 | Les valeurs occidentales sont universelles                              | 134 |
| 43 | Il y a des régimes infréquentables                                      | 136 |
| 44 | L'ingérence est une idée progressiste                                   | 138 |
| 45 | La <i>realpolitik</i> est amoral  | 141 |
| 46 | L'islam est incompatible avec la démocratie                             | 143 |



### ... le terrorisme

- |    |  |     |
|----|--|-----|
| 47 | Le terrorisme est une menace existentielle pour les pays occidentaux | 148 |
| 48 | Comprendre le terrorisme, c'est le légitimer                         | 152 |
| 49 | L'islam est la source du terrorisme                                  | 154 |
| 50 | On peut gagner la guerre contre le terrorisme                        | 157 |

*Merci à Victor Pelpel de m'avoir assisté à l'IRIS pour la présente édition.*

# Introduction

Nous sommes confrontés à un monde complexe qui semble chaque jour plus difficile à décrypter et plus dangereux. Dès lors, renoncer à le comprendre peut être tentant, abandonnant ces questions à quelques professionnels hautement spécialisés. Ces derniers se feront un plaisir de définir un champ clos interdit aux non-initiés afin de préserver leur monopole du savoir et de la compréhension. La seconde tentation, tout aussi regrettable, est la simplification extrême. La grille de lecture est réduite à deux paramètres opposés (bien/mal, amis/ennemis, nous/les autres) censés servir de moyens de compréhension universelle. Le monde se résume à deux composantes, et il est aisé d'en choisir une. Cette tendance est encore renforcée en période de guerre dont on sait que la première victime est la vérité, la seconde la nuance. Il est nécessaire de réaliser que, y compris dans un monde globalisé, les points de vue peuvent être différents. Pourtant, parler simplement des affaires mondiales ne signifie pas nécessairement les simplifier de manière excessive, pas plus que le jargon des spécialistes n'est gage d'intelligence des situations.

Les questions internationales n'échappent pas aux idées reçues. Penser qu'elles n'encombrent que l'esprit du grand public en serait une de taille. Elles circulent également chez les professionnels de la géopolitique, qu'ils soient responsables politiques, diplomates, officiers, experts, enseignants,



chercheurs ou journalistes. Elles sont la plupart du temps propagées de bonne foi. On répète ce qu'on a entendu maintes fois et on finit par y croire. Elles deviennent des évidences dont on ne discute plus le fondement, de peur d'apparaître comme peu au fait des réalités à défendre un point de vue qui tranche avec la majorité. On devient alors prisonnier de son environnement intellectuel. Il est difficile de s'en extraire pour regarder les choses de façon plus globale ou avec une perspective plus large.

Ces idées reçues sont d'autant plus fortement enracinées que ceux qui les véhiculent le font souvent en toute sincérité et sont honnêtement convaincus de ce qu'ils avancent – elles se distinguent des *fake news*. On les trouve un peu partout, et pas seulement sur Internet : journaux, magazines, livres – y compris parmi les ouvrages érudits – et débats politiques en fourmillent. Ainsi, il faut éviter un raisonnement binaire qui ferait des réseaux sociaux le cœur du complotisme et des médias *mainstream* une source indubitable de vérité. Il y a des erreurs et même parfois des manipulations grossières dans les médias dits *mainstream*, qui sont souvent contredites sur les réseaux sociaux. Très souvent, elles ont l'apparence du vraisemblable : elles ne sont pas complètement fantasmatiques, mais semblent relever du bon sens. À force de les voir circuler, elles se parent de la vertu de l'évidence. Généralement, elles sont issues d'une réalité à partir de laquelle se développe un contresens.

J'ai choisi de traiter cinquante idées reçues parmi les plus répandues sur les affaires mondiales. Après avoir énoncé l'évidence et les raisons de celles-ci (indiquées en italique dans une bulle), je me suis efforcé de montrer l'envers du décor, la réalité qui se cache derrière l'apparence.



Le livre a rencontré son public, ce qui montre que la volonté de s'informer, et donc de dépasser les idées reçues, existe. C'est pour cela que nous publions une 14<sup>e</sup> édition actualisée. Certaines idées reçues contenues dans les éditions précédentes ont disparu, parfois parce que le sujet sur lesquelles elles reposent n'est plus d'actualité. Mais souvent, et c'est bon signe, l'effacement d'une idée reçue prouve que la pédagogie fonctionne, que le public s'informe et fait preuve de sens critique. D'autres, nouvelles, sont apparues. D'où la nécessité de poursuivre le travail.



## C'est vrai, je l'ai lu dans un livre, ou c'est un expert qui le dit

*Le livre est le symbole du savoir et de sa transmission aux yeux du public. Celui qui en écrit se distingue du simple lecteur. À l'heure d'Internet et de la télévision, il conserve un statut et un prestige particuliers.*

*Les experts ont une solide connaissance de leur domaine. Leur statut est une garantie de sérieux et d'objectivité pour le public.*

Croire que ce qui est dans un livre ne peut qu'être la vérité est une erreur que font souvent les étudiants ! Combien de fois ai-je entendu cette phrase venir ponctuer, voire renforcer leurs démonstrations ? Simplement, les livres ne sont pas tous des textes neutres se contentant de retracer les faits et de les resituer dans leur contexte.

L'exemple des manuels d'histoire est intéressant : ils reflètent très fortement l'idéologie nationale au moment de leur rédaction. Il suffit de consulter en parallèle d'anciens livres d'histoire français et allemands – sur la Première Guerre mondiale, par exemple – pour constater que les mêmes faits ne donnent pas lieu à la même description, et encore moins à la même interprétation. Depuis, ces deux pays se sont considérablement rapprochés, au point qu'il existe



désormais un manuel d'histoire commun dont l'objectif est de « poser les bases d'une conscience historique commune chez les élèves allemands et français ».

En dehors des manuels, il existe bien entendu une multitude d'essais dans lesquels l'auteur défend une thèse, prend position, parfois de façon ouverte, mais parfois également de façon masquée dans le but d'influencer subrepticement le public en faveur de ses idées, soit parce qu'il y croit sincèrement, soit parce qu'il a un intérêt à le faire. Les sujets d'apparence plus neutre (économie, biologie, santé par exemple) peuvent abriter des thèses parfaitement engagées. Avant d'ouvrir un livre, il est recommandé de savoir qui écrit (universitaire, journaliste, personnalité engagée), d'où il écrit (pays, institution, époque) et pourquoi (suite à quel événement ou en prévision de quelles échéances), afin d'en déduire à travers quelles « lunettes » l'auteur observe la réalité et la retranscrit pour son lecteur. Celui-ci est en droit d'exiger de l'auteur qu'il lui fournisse des éléments fiables et vérifiés (dates, chiffres, noms, etc.). L'analyse ne sera, quant à elle, jamais parfaitement neutre, quel que soit l'effort d'objectivité de l'auteur. Il faut pouvoir vérifier les faits, et séparer ceux-ci des commentaires.

Ainsi, tout ce qui est écrit dans les livres, y compris dans celui-ci, est contestable. Il est d'ailleurs toujours préférable de diversifier les sources pour mieux exercer son esprit critique. Un lecteur averti en vaut deux !

Quant à l'expert, il peut avoir développé une connaissance approfondie du sujet sans pour autant être un gage d'objectivité. L'expertise ne présuppose pas la neutralité. L'expert peut être soumis à des influences, selon son parcours personnel, ses origines, les milieux qu'il fréquente, etc. Tout au plus peut-on attendre d'un expert un point de vue intellectuellement honnête, et qu'il exprime sa pensée en